Application de l'article 48 du Règlement d'Ordre intérieur du Conseil communal. Question orale de T. SCHUERMANS, Conseillère communale, concernant le « Plan PACT » et son impact sur les rues concernées à Anderlecht

T. SCHUERMANS donne lecture du texte suivant :

T. SCHUERMANS leest volgende tekst voor:

In de omgeving van de Dokter Meersmanstraat, de Memlingstraat, de Lambert Crickxstraat en de Clemenceaulaan komen grote groepen mensen samen die crack gebruiken op het openbaar domein.

Bewoners van de desbetreffende straten zetten zich dagelijks in om hun straten proper te houden, veilig te houden maar zijn letterlijk op. Ze kunnen niet meer, zoeken naar manieren om hun huis te verkopen wat echt niet evident is. Mensen moeten mogelijks hun huis verkopen met verlies. Maak dat maar meer als gezin.

De gevolgen voor de leefbaarheid en de veiligheid in de wijk zijn ernstig. Niemand voelt zich nog langer veilig om hun woning te verlaten. Kuregem als zeer dense wijk met heel veel kinderen en jongeren kunnen niet onbezorgd op pleinen spelen.

Tijdens de vorige gemeenteraad verwees de burgemeester naar het veiligheidsplan; het « PACT-plan » als instrument om deze problematiek aan te pakken. Hoe heeft het « PACT-plan » impact specifiek op de mensen wonende in de genoemde straten.

Ik heb vorige gemeenteraad een formele informatievraag ingediend om het « PACT-plan » te mogen ontvangen. Die bleef echter onbeantwoord, ondanks het verstrijken van de reglementair vastgelegde antwoordtermijn.

Daarom heb ik de volgende vragen:

1. Wat is de concrete timing voor de lancering en uitvoering van het « PACT-plan »?

2. Wanneer krijgt de gemeenteraad inzicht in de inhoud, de doelstellingen en de concrete maatregelen van dit plan?

3. Kan u specifiek uit de doeken doen wat het « PACT-plan » doet voor de mensen in de genoemde straten.

4. Hoeveel middelen en personeelscapaciteit zullen voor de uitvoering van het plan worden vrijgemaakt?

Monsieur le Bourgmestre F. CUMPS :

Je mesure toute la difficulté à laquelle sont confrontés les habitants de cette partie de la commune. Face à ces difficultés, avec mes collègues de Saint-Gilles et Forest, nous avons lancé la dynamique « PACT » qui est déjà lancée. Un comité de pilotage se réunit tous les 15 jours, rassemblant des policiers, une représentante du Parquet du Procureur du Roi, « SAFE Brussels » et un délégué par Bourgmestre pour chacune des trois Communes citées.

En matière de communication au Conseil communal, je n'aime pas les effets d'annonce mais je préfère que l'outil méthodologique, faisant partie intégrante du projet, puisse avoir fait ses preuves avant de revenir vers le Conseil et le grand public.

Pour les apports concrets aux habitants, « PACT » est une illustration méthodologique de la police de proximité et de la collaboration entre les différents partenaires et les habitants. C'est aussi l'occasion de mieux rendre compte des initiatives prises sur le terrain auprès des riverains, et de procéder de manière structurée.

En ce qui concerne les moyens financiers et la capacité en personnel à injecter dans le dispositif, l'essentiel est de mobiliser tous les partenaires existants autour des enjeux du retour à la sérénité dans nos quartiers considérés prioritaires, les fameux « hotspots », sans s'enfermer sur des capacités opérationnelles précise et de manière générale car « PACT » n'est pas qu'une seule opération policière ponctuelle de lutte contre un point de deal, c'est vraiment consacrer des équipes pour une mission générale de rétablissement de la sérénité.

Il en va également d'un partenariat entre les différents acteurs de la chaîne sécuritaire et judiciaire. Il est extrêmement important que le Procureur du Roi soit associé, via ses substituts, à cette réflexion pour qu'il puisse apporter une réponse judiciaire lorsqu'on constate des problèmes relevant de ce domaine-là.

La Commune a la responsabilité d'agir dans le cadre de ses propres compétences mais il faut aussi pouvoir mobiliser toutes les autres administrations. Je réitère que, malgré les différentes difficultés auxquelles nous sommes confrontés et auxquelles les habitants font face, jamais un centimètre carré du territoire n'a été abandonné par les services publics de première ligne, que ce soit par la police, la « Prévention » ou par la « Propreté », pour ne citer que ces trois piliers.